

la domanda se questo documento isolato possa aiutare lo studioso ad ampliare l'inchiesta a tutto il contesto del teatro privato a Parigi in quell'epoca.

Le conoscenze sono in merito lacunose e limitate, anche se la vastità del fenomeno "teatromania" sembra effettivamente consistente e anche confermata da fonti attendibili come la corrispondenza di Voltaire. Di certo l'*Histoire et recueil des Lazzis* sembra essere l'espressione di un desiderio di rinnovamento teatrale, in cui nel teatro vi fosse più spazio per l'attualità (fenomeno riscontrabile ad esempio anche nelle *pièces* di Marivaux e della coppia Romagnesi-Riccoboni, che a partire dal 1730 passano da ambientazioni fiabesche e utopiche a quelle più reali della società contemporanea. Nel manoscritto questa aspirazione sembra essere rappresentata da una meno marcata distinzione tra spazio scenico e spazio sociale.

[CLAUDIO VINTI]

AA.VV., *Etre riche au siècle de Voltaire*, publié par Jacques BERCHTOLD et Michel PORRET, Genève, Droz, 1996 («Recherches et Rencontres», 8) pp. 426.

Le recueil regroupe vingt-trois "études d'histoire et de littérature" présentées au colloque organisé à Genève les 18 et 19 juin 1994, en commémoration du tricentenaire de la naissance de Voltaire. D'emblée, J. Berchtold et M. Porret signalent, dans leur avant-propos, l'intérêt de l'examen du rapport entre la richesse considérée dans sa corrélation avec l'ordre social et le bonheur de l'individu, au siècle des Lumières.

Sur ce point crucial, déjà sujet à débat chez les Anciens, le présent volume se propose de porter des éclaircissements le long de ses trois parties, dont la première, intitulée "Valeurs et usage de la richesse", souligne la difficulté de saisir, dans le contexte du XVIII<sup>e</sup> siècle, la notion de richesse en raison de l'existence de divers "niveaux de conceptualisation" et de signifiés de ce terme lequel se situe au centre même de la pensée économique de ce siècle et se rencontre dans de nombreux titres d'écrits d'économie politique, cette science nouvelle à l'époque, encore à la recherche d'une langue spécifique.

Toutefois, la richesse est incriminée dès l'instant où elle est associée à l'accumulation des biens provoquant la division de la société en riches accapareurs et en pauvres démunis, autrement dits, en forts et en faibles. Les divergences des points de vue de Voltaire et de Rousseau sur le luxe et l'égalité, par exemple, sont à la base de l'ambiguité du statut éthique de la richesse dans l'idéologie du siècle des philosophes. Dès lors, un clivage idéologique se développe. Ainsi, l'inégale répartition des ressources est considérée, d'une part, comme nécessaire à la dynamique sociale et, de l'autre, comme une usurpation.

A travers trois textes essentiellement différents, un traité de philosophie politique de John Locke écrit vers 1680, un article de Jacques-André Naigeon *Richesse* paru dans l'*Encyclopédie* de 1765 et un roman d'Isabelle Charrière de 1798, sont examinées la légitimité ou l'illégitimité et l'immoralité de l'accumulation.

Sont indiscutablement dignes d'intérêt, les analyses des attaques contre les fortunés, celles des usages pour paraître riche ou celles des activités commerciales, financières et autres moyens (loteries, jeux, spé-

culations...) pour le devenir, ainsi que l'analyse relative aux pratiques de la richesse réglées par la législation somptuaire dans Genève.

Quant à la deuxième partie du recueil «Richesse (s) de Voltaire», elle réunit des études sur le philosophe, seigneur de Ferney, aimant le lexe, l'art, les objets précieux et affectionnant la table universelle où toutes les préférences culinaires son représentées. De même, tout en blâmant le vol de ses serviteurs, il désapprouve l'extrême sévérité de la loi qui applique la peine de mort au moindre larcin domestique et invite le légistateur à punir ces écarts avec plus de clémence. Par ailleurs, homme d'affaires habile, Voltaire n'hésite pas à faire des spéculations financières et commerciales, à s'intéresser aux Loteries parisiennes... afin de vivre en penseur libre, pratiquant la tolérance, accordant ainsi aux biens réels et aux trésors fictifs de l'Eldorado leur juste valeur.

La dernière partie, «Représentations de la richesse», met en scène le Neveu de Rameau adorant la "pièce sacrée", le dieu argent: un louis en or, métal symbolisant par excellence la fortune et portant à celui qui en possède, selon le Neveu, honneur, richesse et puissance, c'est-à-dire bonheur.

Par contre, l'Indigent philosophe de Marivaux, antithèse de la figure rigide, soucieuse et sans éclat du riche, représente le bon vivant qui sait apprécier les plaisirs simples de la vie. Richesse et bonheur ou bien bonheur ou richesse? Accaparer les biens, est-ce utile? est-ce moral? D'autres études présentent divers possesseurs ou quêteurs avides de trésors, parfois cachés et inutilisables comme le sont ceux des brigands des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle et ne manquent pas d'éclairer la question.

[SOPHIE KOUBAKJI]

BENOIT MELANCON, *Faire catleya au XVIII<sup>e</sup> siècle*, «Études françaises», 32, 2, 1996, pp. 65-81.

L'articolo presenta ed analizza una serie di esempi, tratti dalla letteratura, soprattutto narrativa, del Settecento, di quello che potremmo definire l'"amour en carrosse" e che l'autore indica invece con l'espressione messa alla moda da Charles Swann e Odette de Crécy, i protagonisti di *Du côté de chez Swann*, di Proust. Quello che, tuttavia, più interessa l'autore, è vedere come queste scene sono rappresentate, in altri termini analizzare la scrittura di un atto sul quale pesano, se non il *tabou*, certo i limiti imposti dalla decenza e, al limite, dalla censura.

Spesso l'atto è solo lasciato intravedere, gli autori avendo ben cura di "gazer" les événements". In altri casi, invece, la scena è rappresentata in maniera molto più esplicita: l'autore analizza con particolare attenzione queste ultime, ponendo l'accento sui tratti che paiono caratterizzare più spesso queste scene: da un lato, le isotopie del *logos* e del *regard*; dall'altro la funzione dell'*entiercement*.

[FRANCO PIVA]

*Vengeance Dougados et son temps. André Chénier - Fabre d'Églantine*. Actes du colloque de Carcassonne édités par Sylvie CAUCANAS et Rémy CAZALS, Carcassonne, Les Audois, 1995, pp. 224.

Il volume apre nuove prospettive conoscitive su tre giovani poeti, tutti provenienti dalla regione del-